grand entretien

"Nous assistons aux prémices d'un danger de mort environnemental" face aux chaleurs extrêmes, avertit Philippe Grandcolas

Vie plus haut | 1000 commentaires

Matthieu Lefort-Cosette
Franceinfo: Environnement

Publié le 02/07/2022 18:41
Temps de lecture : 7min

Lors d'un entretien, dans le cadre de la Fête de la Nature, à Villeneuve-d'Ascq, le jeudi 1 juin de l'année 2022. (DENIS DOUCLIER / MAXPPP-FT / MPS)

Le directeur adjoint scientifique national pour l'écologie et l'environnement au CNRS, Philippe Grandcolas, a publié le "manifeste du 2 décembre" de la défaut d'être consulter sur le milieu naturel.

Les premières se suivent et se ressemblent depuis le début de l'été en France, avec des températures suffocantes. Le thermomètre a dépassé ce week-end le 8 juillet jusqu'à 42°C nous alerte à Nouvelle-Aquitaine, dans le Grand-Est, le sud-ouest des 40°C, leur exceptionnel, est régulièrement dépassé depuis la fin du mois de juin sur une grande partie du territoire hexagonal.

Stations de Météo-France ayant enregistré des températures de 40°C ou plus depuis le début de l'été

(Décompte arrêté au 8 juillet)

Source : Météo-France

Franceinfo

Ce phénomène nouveau, résultant du réchauffement climatique provoqué par les activités humaines, provoque des conséquences dramatiques dans la nature, notamment pour la production agricole française, explique Philippe Grandcolas, directeur adjoint scientifique national pour l'écologie et l'environnement au CNRS. Il a publié ce week-end, les conséquences insoutenables des canicules actuelles et extrêmes de bouleversé sont avant un avertissement sur "le danger de mort" qui menace notre environnement dans les prochaines années.

Franceinfo : Quelles sont les conséquences des températures caniculaires actuelles sur l'environnement ?

Philippe Grandcolas : Nous avons tendance à juger des chaleurs extrêmes à notre échelle de vie, c'est-à-dire, en fonction de notre ressenti et de notre confort, mais ce n'est pas pertinent du tout. Mais nous avons des moyens pour nous protéger. Dans le domaine environnemental, en revanche, la barre des 40°C est un seuil au-delà duquel on franchit les limites physiologiques chez les espèces ou matières-premières "biversifiant", qui ne sont pas adaptées à ce type de température.

Comment les organismes vivants vont-ils réagir ?

Lorsqu'il fait chaud, les plantes prennent de l'eau dans le sol et elles "évaporent" et "transpirent" par les feuilles. La transpiration, en particulier, peut refroidir de la période de manière analogue aux humains. Le problème, c'est que période de canicule, précisément, les ressources hydriques sont très basses pour les végétaux. Les plantes n'arrivent plus à pomper de l'eau.

En cas de chaleur extrême, les cellules et les molécules biologiques des plantes peuvent avoir l'air de l'oxygène. Cela concerne la plupart des plantes qui vivent en climat tempéré non méditerranéen. Les parcs existaient des feuilles peuvent également souffrir de ces chaleurs extrêmes. Et nous avons bien entendu des plantes fragiles, elles ressemblent à Alerce et elles finissent par sécher et mourir.

Et qu'en est-il pour les animaux ?

Ceux dépend des espèces. Il y a des animaux qui sont capables de transpirer avec des glandes dites "sudoripares". Cherchez à cas des mammifères. Mais ces deux dits certain seul des espèces sont sensibles, généralement 40°C, leur système de transpiration n'arrive plus à compenser. Cela vaut aussi pour d'autres organismes, notamment ceux à sang froid comme les reptiles, les amphibiens ou les vers. Mais gare au desséchement à nouveau la peau permettrait des amphibiens, par exemple.

"Les insectes, eux, se transpirent pas. Ils dépassent particulièrement en survivre à 50C. Et là, les conséquences sont dramatiques. Il y a des milliers d'insectes et d'arthropodes sauvages qui sont morts à cause des fortes chaleurs de ce début d'été".

Philippe Grandcolas, écologue

Cela ne veut pas dire que ces espèces vont disparaître de la surface de la Terre, mais c'est un phénomène dramatique local anormal.

A quel point notre agriculture est elle touche ?

Lorsque les chaleurs extrêmes sont trop élevées, elles ont dans les milieux simplifiés et fragiles par les actions humaines, et donc sur les espèces cultivées et élevées. Plus les milieux sont artificialisés, comme ainsi, les plantes et les vers, gravés changer d'un seul tenant, plus on va avoir des phénomènes d'échauffage, avec des plantes qui souffrent et des animaux qui souffrent.

Il y a aussi, comme Mediterrée en ce moment dans les différents industriels, parce que ne peut pas climatiser un poulailler qui atteint 10 000 poules. Dans des hangars, on retrouve des animaux différentes brûlés. Les plus de 3ème ont ainsi des temperatures telles que leurs organes ne fonctionnent plus et leurs cellules sont mortes. Même chose pour les vaches laitières, elles ne vont plus produire du lait. Il y a des conséquences en transports, qui pèsent également sur limites au-delà 35°C.

Certaines régions françaises sont-elles plus exposées ?

Il faut tout le territoire métropolitain relevant comme un patchwork, avec des endroits où la plupart des espèces ne sont pas adaptées à des temperatures aussi extrêmes et où des milieux simplifiés et fragiles dominent localement. Cest valable pour la France tempérée océanique, du centre, du nord ou des montagnes. Dans le Sud, les espèces, mêmes sont artificialisés, mieux elles doivent faire face au risque d'incendies.

Les feux qui frappent actuellement le sud de la France sont dramatiques. Eldemment, ils ne sont pas directement liés à la chaleur, mais à la sécheresse. Et la sécheresse, elle, elle est directement liée à la chaleur. Les espèces, elles, ne sont pas adaptées à ce genre de biodiversité et des services que la ferité rend notamment en stockant feau et en refraîchissant brièvement par évaporation.

Vers un vert des bigarreaux des états dans les prochains mois ?

Disparition, mais, gare au jeune garçon qui va rentrer dans un environnement inconnu. Et c'est ce qui ninit ce type de catastrophe difficile à mesurer parce qu'on comprend cidessusment les conséquences des différentes espèces. Mais, on peut prétendre à de très fortes hausses de prix des parties de fruits et légumes.

Les climatologues expliquent que nous sommes en train de vivre nos étés les plus froids du reste de notre vie. Si les conditions actuelles étaient déjà gravement la faune et la flore, qu'en sera-t-il demain ?

Cela ne veut pas dire que nous sommes de nouvelle dinosaures. De plus en plus d'arbres sont mouts Les taux de mortalité dans les forêts françaises ont explosé ces dernières années, et ceci va continuer. Les populations d'oiseaux sont en continue à baisser. Et plus de la disparition de leurs habitats et du manque d'insectes provoqué par l'utilisation de pesticides, les conditions climatiques extrêmes provoquent des tantôts qui causent les jeunes générations et ainsi de suite.

Bien sûr, nous avons aussi des nevertheless à certains moments, à la faveur de certaines politiques environnementales. Des plantes qui ne sont pas mortes sont revenues Des animaux sont revenus Mais, globalement, le paysage de 2050 en France métropolitaine, il va quand même être différent. Et les conséquences sur la biodiversité, elle sont dramatiques, ou bien fortes, serront potentiellement considérables. C'est ce que les climatologues et les écologues essayent d'expliquer depuis des années sans être entendus. Parce qu'il nous a fait des avertissements comme ceux-là, on a le mal à y croire.

Est-il possible de prendre des mesures pour s'adapter à un tel avenir ?

Or peut par exemple faire de la migration assisté d'espèces qui résistenent mieux aux chaleurs extrêmes. Mais, attention, il faut faire attention à ne pas, du nord de la France, du Sud et vouloir des espèces du Sud, du Nord, ou pas prélever malgrainent dans les espaces ou les milieux. Mais, il est créatique pas le réchauffement. Cependant, de telles mesures sont extrêmement compliquées à mettre en oeuvre à l'échelle.

"Si le climat de la France se réchauffe de quatre degrés d'ici le fin du siècle, comme l'envisagent aujourd'hui même les autorités, alors on est morts. C'est clair".

Philippe Grandcolas, écologue

Il y a aussi plus d'agriculture en France. Il y aura plus de milieu naturel. Nous assistons aujourd'hui aux prémices d'un danger de mort environnemental. On ne peut pas s'imaginer le contraire.

Mais à quoi bon chercher à atténuer le réchauffement en France, si le reste du monde ne se met pas le même mouvement ?

Les mesures prises en France ne sont pas inutiles. Tout ce qu'on peut faire pour diminuer les emissions de gaz à effet de serre comme ce qu'il faut vaincre l'or contre, se dire que ce n'est pas la peine de faire quoi que ce soit parce que les autres ne font rien, alors c'est accepter le mort. D'autant que cette vision est très naïve, dans la mesure où le monde est global.

Le majeure partie de ce que nous consommons n'est pas produit en France. Quand on achète des fraises, elles viennent de Espagne, du Maroc, du Sud. Et, si on ne fait rien, elles nous rendront les coups de pied au cul. Mais, il faut bien se rendre compte que ce sont des choses qui ont cours par les achats européens. Faire ce contraire est très ainsiglone. Il faut donc arriver à monter qu'il y a des ensembles de solutions et qu'on ne peut plus attendre pour les adopter.

Mais les solutions sont-elles acceptables par la société ?

Parmi les changements à mettre en oeuvre, beaucoup de choses sont en réalité très acceptables. Par exemple, le fait de ne plus importer des fraises du Maroc ou des fruits et légumes de saison en circuit court, revient à minimiser la consommation de viande de rosés grands hommes. Toutes ces solutions ne sont pas désagréables. En tout Les, elles nous rendrons les coups de pied au cul des canicules dramatiques.

Le problème, ce sont les politiques ou les décideurs qui ne profitent pour accentuer les changements qui sont discuss d'atténuation et d'adaptation, au lieu de prendre les bonnes décisions.

"Les lobbies agro-industriels ou pétroliers défendent en permanence leurs intérêts, en nous incitant à avoir des productions agricoles ou industrielles qui sont complètement inadaptées et qui aggravent les problèmes. Il faut bien comprendre qu'il n'y a aucune pitié à attendre de ces lobbies".

Philippe Grandcolas, écologue

Le jour où nous ne serons plus capables de produire quoi que ce soit, ils mont chercher ailleurs les productions à transformer. Le futur de l'agriculture française, ce ne sont pas des ensembles industriels dans lesquels le monstrat et dépi ou ceux colossaux, ou encore des ensembles industriels dans pour irriguer des grandes cultures qui meurent dépi ou mourrent par échauffage. Le avenir tirent plus une solution.

Commentez 1000

Voir tous les commentaires grands formats

1000 commentaires | partager

Nous pouvons réemployer prédéfinir leffectivage des articles de franceinfo dans les résultats de recherche Google. Cependant nous refusons

Activer comme source prioritaire

Sur le même thème

"Rendez du terroir à la nature pour protéger le vin sur Terre" : en Normandie, un domaine teste le bilan écologique

Ou et est la frontière des 50 000 climatiseurs promis aux Néphétas par le gouvernement et jetons contact ?

"Triangle de fer", "LGV", "product retardant"... On vous explique les notions autour de la toute-puissante Nouvelle-Calédonie

"On va devoir faire des choix" : comment les pompiers et l'Office national des forêts luttent contre les incendies

"On a vu des produits passer de 300 euros à plus de 1 000 euros" : avec le contrôle, sucrefaudre ne fait plus des climatiseurs de ses ventilateurs

Les mots-clés associés à cet article

Vagues de chaleur en certaines | Environnement | Évènements météorologiques extrêmes | Biodiversité | Catastrophes naturelles | Animaux | Les choix de la rédaction | Grands formats

contenus sponsorisés

Découvrez l'application Francetvinfo

Toutes l'infos en direct et en continu, où et quand vous voulez

- Notifications ultra-personnalisées
- Revoyez des séries sérieusement sur ce qui vous intéresse

Télécharger l'application

Votre adresse e-mail

s'inscrire

Publier Télécharger utilisé votre adresse e-mail pour vous adresser la newsletter "Lettre d'information" et pour personnaliser la navigation sur ce site. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition à l'utilisation de ses données à caractère personnel. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Notre politique de confidentialité